



Mission de N.-D. des Neiges.

Repulse Bay, le 26 mars 1935.

*Lettre du R. P. Pierre HENRY, O. M. I.  
à Mgr Turquetil, O. M. I.*

Monseigneur et bien-aimé Père,

**J**E suis seul à la mission depuis le 18 mars, veille de la fête de saint Joseph. Cette grande fête, nous aurions bien voulu la passer ensemble, mais la traîne venue chercher le R. P. Clabaut ne pouvait point attendre plus longtemps. Bon gré, mal gré, il a fallu fêter saint Joseph chacun de son côté.

Le premier but de ce voyage est d'aller baptiser un vieillard qui se meurt à Lyons-Inlet. Ce bon vieux catéchumène attend le baptême depuis la fondation de la mission. Son instruction ayant été jugée insuffisante en 1933 pendant son séjour au poste de traite, et les circonstances pour la compléter ne s'étant point présentées depuis, son admission au nombre des chrétiens s'est trouvée par le fait retardée. Aujourd'hui qu'il est gravement malade, le Père s'est empressé d'aller lui ouvrir les portes du Ciel à la veille de son éternité. La visite tant attendue du prêtre va le reconforter et le combler de joie. Lui aussi, j'en suis sûr, s'écriera avec l'un de nos vieux paroissiens de l'an passé, décédé après que l'eau purificatrice l'eût régénéré: "Je sens du bonheur jusque dans le fond de mes entrailles". Ces échappées spontanées de la reconnaissance nous consolent bien, car alors nous constatons et touchons du doigt la transformation profonde qui s'opère dans les âmes par notre ministère au moment du baptême.

Cette année a été très riche en grâces pour la mission de N.-D. des Neiges. Il n'y a point de doute. L'Eglise ici, comme sur tous les autres points du Vicariat, a fait de réels progrès. A force de voir et de constater, les Esquimaux finissent par ne plus se méprendre sur les possesseurs de la vraie doctrine. Pussions-nous bientôt n'avoir plus de ce côté-ci de la Baie que des catholiques convaincus. Une chose qui frappe beaucoup nos gens (ils nous le disent) — je parle des Esquimaux qui ont beaucoup voyagé — c'est l'uniformité de notre enseignement et de notre liturgie. Cette caractéristique qu'ils ne trouvent pas en dehors de nous les fait beaucoup réfléchir. Et quand on leur dit que les prêtres enseignent et prient de la même manière par toute la terre, on surprend chez eux une sorte d'admiration où ils font

passer leur confiance totale en nous. C'est bien là, à mon avis, l'action du Saint-Esprit sur ces âmes simples qui n'attendent que la lumière pour s'engager dans le bon chemin.

Si les Esquimaux étaient moins éparpillés, plus groupés comme dans nos pays, les conversions seraient beaucoup plus rapides. Mais c'est tout un problème que de les atteindre pour les instruire. Tantôt ce sont les distances à parcourir qui mettent obstacle: 100 milles pour passer d'un camp à l'autre, c'est assez commun par ici. Or, nous n'avons pas toujours les chiens et les vivres à chiens nécessaires pour pareilles courses. Ce n'est pas comme autrefois où le caribou abondait dans ces régions et où il suffisait de s'écarter de quelques milles de l'iglou pour faire une hétacombe.

Aujourd'hui, le pays est devenu si pauvre qu'il faut tout prévoir d'avance. Tantôt ce qui nous arrête d'aller dans un camp, c'est la pauvreté dans laquelle nos gens se trouvent. Malgré sa bonne volonté, l'Esquimau qui a faim n'a pas d'oreilles. Il faut qu'il chasse au loin ou qu'il guette le phoque sur la mer pour nourrir les petits enfants qui pleurent, comme j'ai vu le cas à Lyons-Inlet l'an passé. Cependant, il est à remarquer que c'est dans les camps seulement que le travail du prêtre obtient des résultats appréciables. Au poste de traite, où l'Esquimau vient passer un jour ou deux chaque année, la livraison de ses fourrures et ses différents achats l'absorbent tout entier. C'est un mauvais moment pour lui parler de religion, il est trop préoccupé par ailleurs.

Vous apprendrez, Monseigneur, par le rapport de la mission, le beau travail du R. P. Clabaut, cet hiver sur les côtes de l'Océan glacial. A Committee Bay, dans l'espace de deux lieues, le Père a instruit et baptisé deux belles familles Netchiliks. Cette acquisition nous a bien réjouis, parce que cela va nous servir de pont pour atteindre leurs compatriotes du Pôle Magnétique où ces deux familles retourneront ce printemps.

Pour évangéliser ce clan, le R. P. Clabaut me quitta dans les débuts de décembre 1934. Il devait ainsi passer sous l'iglou la plus rude période de l'hiver. Aussi en est-il revenu avec des stigmates. Quand il rentra à la

missio  
les do  
pas été  
à le vo  
on ne  
racon  
glou.  
plus q  
passag  
E

Noël,  
avaien  
alors c  
cours l  
du Pèr  
degrés  
des ba  
chose j

V  
gneur,  
des N  
demen  
tôt 13  
chumè  
sont

A  
dra un  
est dev  
ques,  
nous a  
bler t  
été, v  
par to  
de l'Es  
de l'en  
voir e  
vous.

beauc  
chrétie  
arriver  
sion.  
toute l  
cée po  
que l'u  
se cor  
chrétie  
tion p  
ment  
Sacrem  
avec la  
rent la  
croisés  
reux.

A  
quelqu  
Chaqu  
à la m  
Ce pe  
Pôle M  
Bay, c  
tres.

I  
dentièl  
liter l'  
gnétiq

I  
liks qu  
vu le  
désir d